



36.

## MÉMORIAL D'ALPENDO- RADA



Rua do Memorial  
Alpendorada e Matos  
Marco de Canaveses



41° 5' 20.05" N  
8° 14' 49.71" O



+351 918 116 488



×



×



Monument National  
1910



P. 25



Libre



×

En combinant les concepts de tombeau et de monument commémoratif, le Mémorial d'Alpendorada se dresse aujourd'hui à proximité de l'intersection des routes nationales 210 et 108, sur une plateforme, dans une zone complètement urbanisée. Cependant, il ne s'agit pas de son emplacement initial, son transfert ayant été fait pendant les années 1970.

Datables de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, ces sépultures ont été érigées dans des endroits isolés, bien souvent le long des grands axes routiers, contrariant la tendance de l'époque, celle de placer les nécropoles dans l'espace sacré des églises et des chapelles. De plus, elles correspondent généralement aux "fidèles de Dieu" qui avaient eu une mort accidentelle ou dans un duel, étant ainsi ecclésiastiquement interdits d'être enterrés dans des lieux sacrés.

Le Mémorial d'Alpendorada n'a aucune épigraphe qui puisse nous aider à clarifier la nature du défunt qui y est enterré. Cependant, sur les pierres supérieures de la plinthe, qui sert de base à l'arc, une longue épée à poignée surmontée d'un pommeau circulaire et avec une garde droite y est gravée. Le dessin de la lame suit la



## LES MÉMORIAUX

---

"Il y a au Portugal, en particulier dans le nord du pays, de petits monuments isolés, le long des routes, dont les histoires, vraies ou fantaisistes, sont maintenues par la tradition. Les personnes les appellent 'marmoirais' (corruption du terme "memoriais") ou tout simplement des arcs, compte tenu de la forme qu'ils présentent en grande majorité". C'est avec ces mots que Pedro Vitorino cherche à définir, pour la première fois, en 1942, ce type de monuments funéraires, qui semblent être exclusivement portugais et populairement appelés "arcs, petits arcs, mémoriaux et 'marmoirais'".

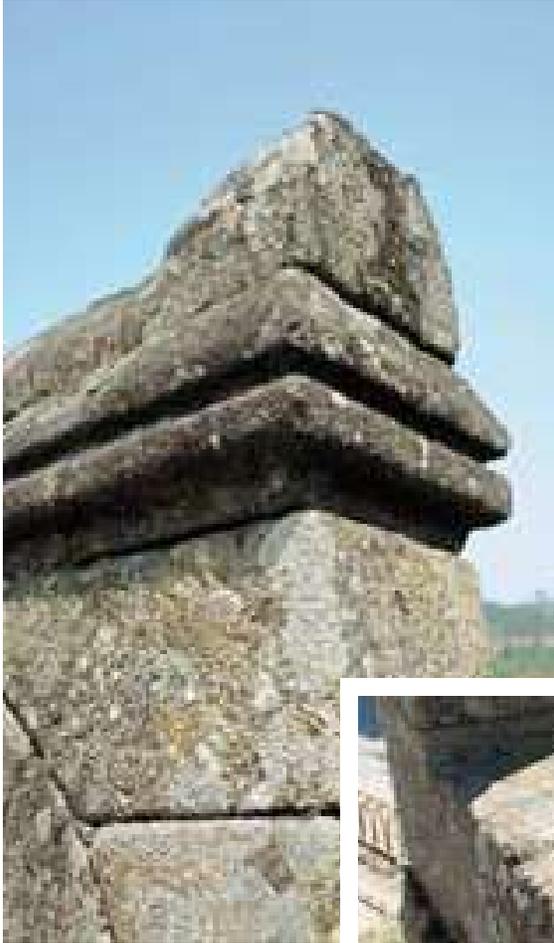
---

typologie commune aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, exhibant des tranchants parallèles et une pointe peu prononcée, renforçant sa fonction d'arme tranchante. En outre, à partir de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, ce sont les pommeaux à forme discoïde qui s'imposent, semblablement à la forme gravée sur ce monument.

Cet attribut de la noblesse était également représenté sur le monument de Lordelo (Baíão), démoli au XIX<sup>e</sup> siècle, et est encore visible sur celui de Sobrado (Castelo

de Paiva) (p. 104). Sur la tombe des Templiers (Marco de Canaveses), une dalle sépulcrale médiévale en granit, existant à Alpendorada e Matos, près du monastère d'Alpendorada, les reliefs présents sur les extrémités latérales, d'une perception difficile, pourraient correspondre à une épée de chaque côté. Par conséquent, au Mémorial d'Alpendorada, il s'agit sans aucun doute d'un monument funéraire et commémoratif d'un membre de la noblesse et, plus précisément, d'un chevalier.





Le Mémorial d'Alpendorada a été construit en granit, exhibant une structure proche de celle de son congénère construit à Penafiel (p. 96). Il comprend une base avec deux assises bien appareillées, sur laquelle repose un arc en plein cintre, composé de dix voussoirs lisses. L'ensemble est surmonté d'une corniche à double rebord horizontal en saillie, sur toute la longueur, qui supporte, à son tour, un faitage à deux pans à forte pente, encadré de chaque côté comme s'il s'agissait de deux boîtes de section hexagonale. Cet arc repose sur une base en parallélépipède solide, avec une semelle, s'ouvrant sur un tombeau à deux cavités.



## LE CHEVALIER SOUSINO ALVARES

---

La tradition populaire associe le Mémorial d'Alpendorada au chevalier Sousino Alvares, un personnage qui est aussi lié au Mémorial d'Ervida (Irivo, Penafiel) (p. 96). Selon un document de 1114, cité par le moine António da Soledade, au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce dernier Mémorial serait sa sépulture. Toutefois, en tenant compte du style de ce monument, nous sommes confrontés à un monument érigé après sa mort, sans doute en sa mémoire.

---



### À NE PAS RATER

• 0,6 km : Musée de la Pierre (p. 276)